

INITIATIONS AFRICAINES

XI

**GRAVURES, PEINTURES ET
INSCRIPTIONS RUPESTRES
DE L'OUEST AFRICAIN**

Par R. MAUNY



Dakar, 15 AM 1954

1-93

C. — SUJETS REPRÉSENTÉS

La variété des sujets représentés est théoriquement illimitée. En réalité, il s'agit principalement de :

a) *Figurations humaines* : pasteurs gardant leurs troupeaux ; chasseurs (chasses à l'Éléphant, à l'Autruche, à l'Oryx, etc...) ; guerriers avec leur armement (arc, javelot, bouclier, etc...) ; danseurs masqués ou non ; scènes de coit ; batailles et combats singuliers ; cavaliers et chameliers innombrables ; scènes d'initiation. Ce sont toujours des documents précieux, sur lesquels on peut glaner quantité de détails de costume, d'armement, etc...

b) *Animaux*. Très nombreux également : grande faune éthiopienne d'abord (Rhinocéros, Hippopotame, Bubale, Éléphant, Crocodile) disparue depuis des millénaires parfois de certaines régions où elle est représentée ; toute une galerie d'animaux sauvages : Lions, Panthères, Guépards, Autruches, Oryx, Gazelles ; puis les principaux animaux domestiques, surtout le Bœuf, le Cheval et le Chameau ; les Poissons sont très rares.

c) *Véhicules*. A part les animaux porteurs, les moyens de transport représentés par les rupestres sont presque uniquement les chars de l'époque chevaline (fig. 5). Ils se répartissent principalement le long des itinéraires transsahariens et sont presque toujours très schématisés. De très rares navires et embarcations (fig. 6, n° 14).

d) *Arbres*. Extrêmement rares.

e) *Signes alphabétiques*. Tifinar, inscriptions arabes (parfois en caractères cryptographiques) (tableaux 1 et 2) et européennes. Aucune inscription antique n'a été trouvée encore en Afrique de l'Ouest au Sud du tropique.

f) *Dessins schématiques*. Peuvent être des marques de tribus (tableau 3, n°1), des graffiti, des jeux (sur dalles horizontales). (photo 8) mais surtout des représentations — peintes en général — liées aux sites d'initiation ou autres de caractère religieux (pays dogon) (fig. 8 et phot. 7).

L'identification des sujets représentés doit être donnée avec la plus grande prudence. On a confondu déjà Ours et Hippopotames, Phacochères et Rhinocéros, Anes et Chevaux ; d'autres ont pris l'écriture des Touaregs pour de l'hébreu, du punique ; et la galerie des méprises de ce genre est inépuisable ; même de bons spécialistes se sont trompés. Parler donc de « Ruminant », de « Félin », d'« Oiseau », d'« Equidé », de « signes alphabétiques », de « représentation géométrique ». Un point d'interrogation vaut mieux qu'une identification hasardeuse.

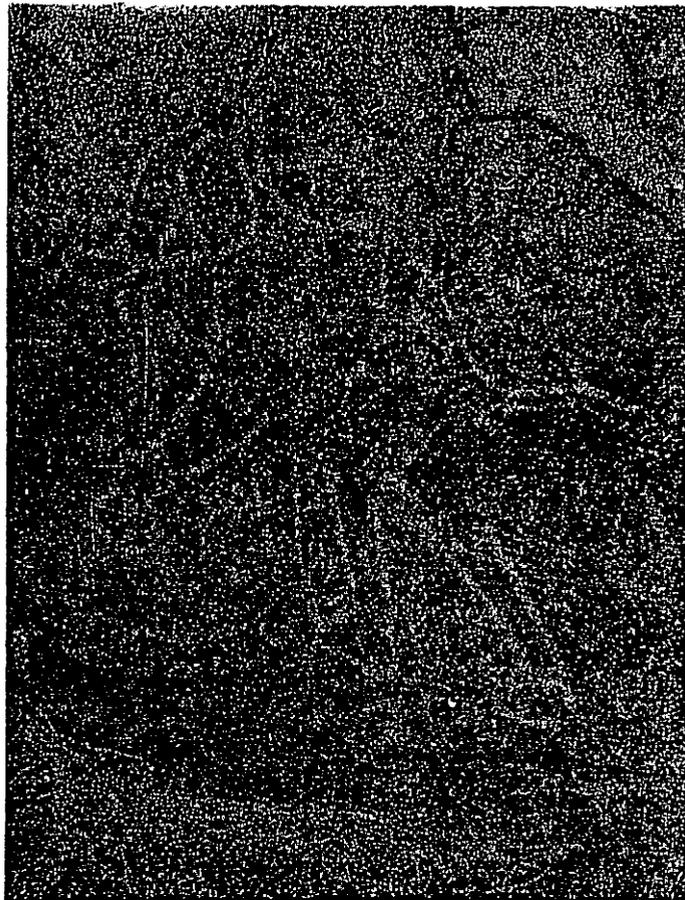


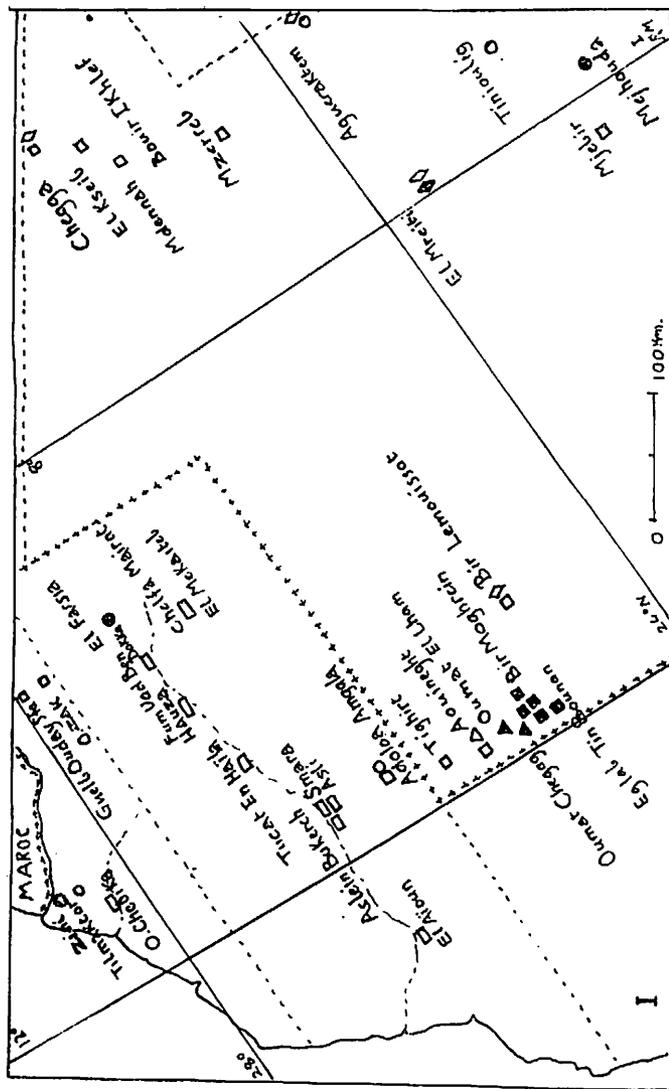
PHOTO 3. — Éléphant d'In Frit (Adrar des Iforas), photo R. MAUNY, 1952.

CARTES REGIONALES

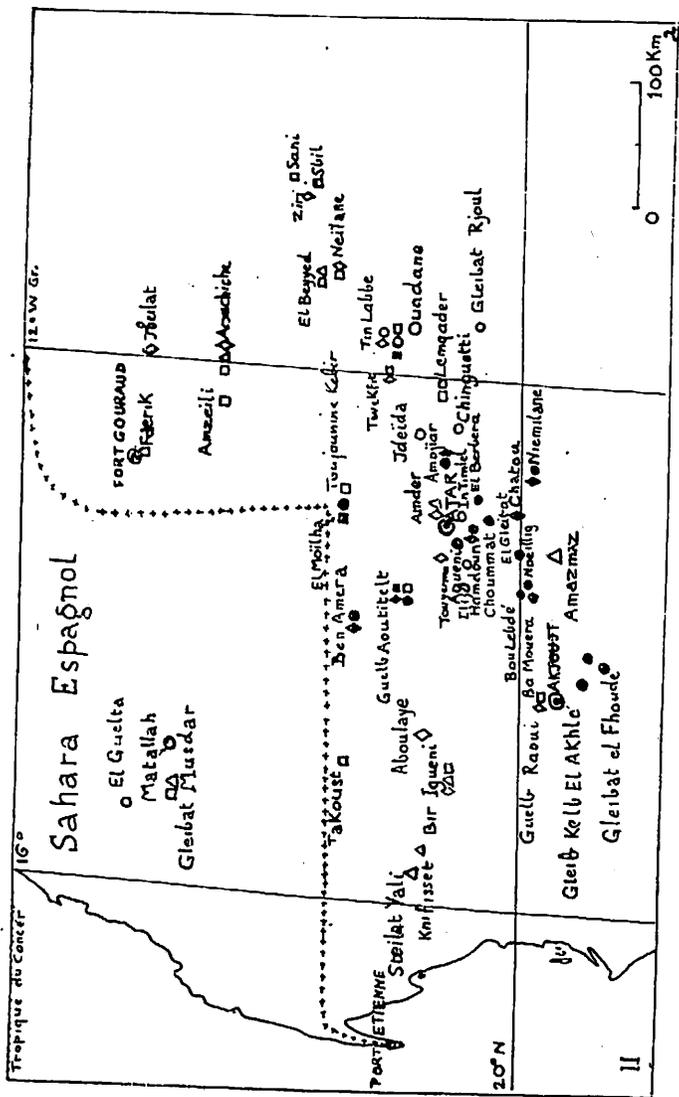
Pour des raisons de commodité et afin de faciliter les identifications des principaux groupements rupestres, les cartes régionales ont été établies à la même échelle (1/5.000.000^e) que la carte générale de PERRER, publiée au *Journal des Africanistes* de 1937.

Une carte générale permet le raccord des cartes régionales à l'ensemble.

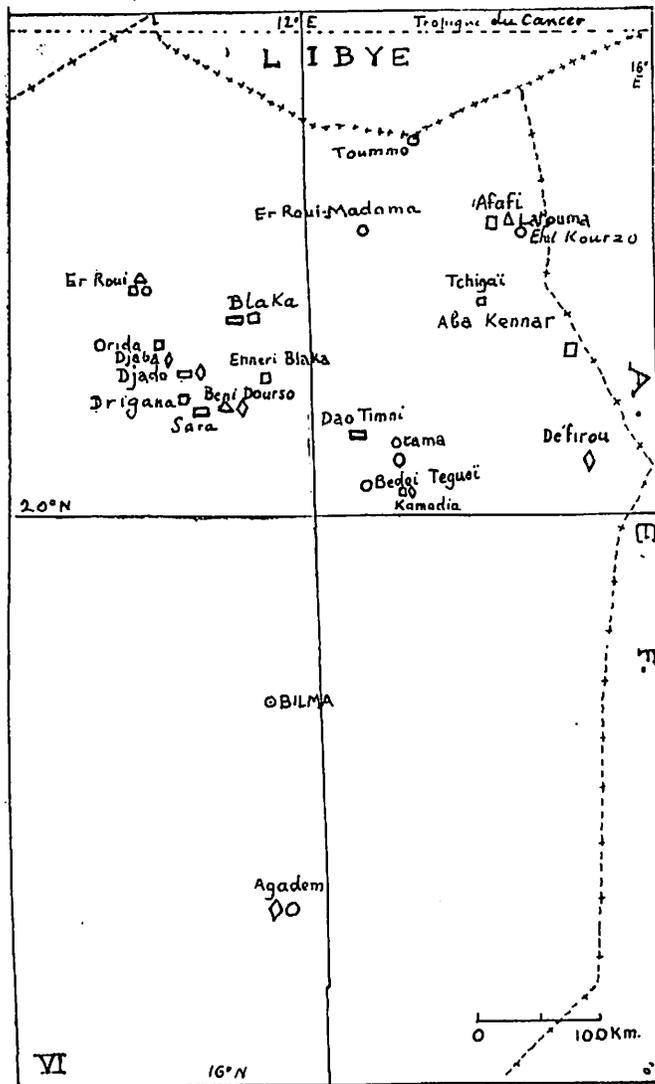
- Carte I. — Région Segouet el Hamra-Zemmour.
- Carte II. — Adrar de Mauritanie et Souttouf.
- Carte III. — Tagant et dhars Tichitt-Oualata.
- Carte IV. — Adrar des Iforas.
- Carte V. — Air.
- Carte VI. — Kaouar.
- Carte VII. — Carte générale de l'Ouest Africain montrant la position des cartouches agrandis dans les figures précédentes.



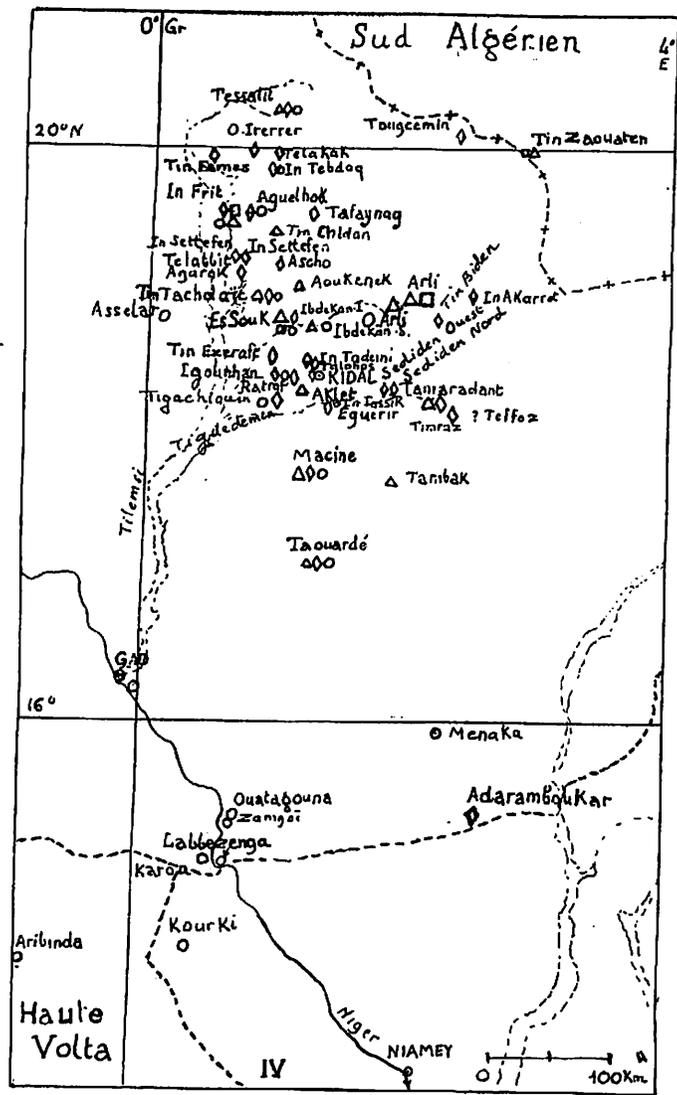
CARTE I. — Région Segouet el Hamra-Zemmour.



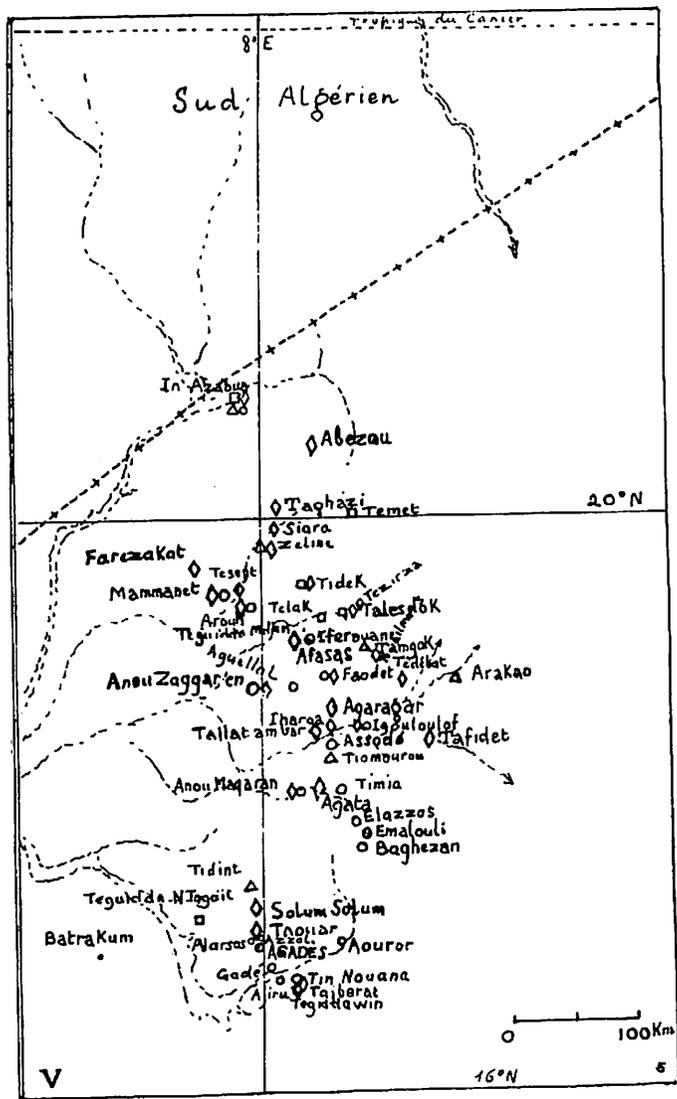
CARTE II. — Adrar de Mauritanie et Souttouf.



CARTE III. — Tagant et dhars Tichill-Oualata.



CARTE IV. — Adrar des Iforas.



CARTE V. — Adr.

